



FILMS SUR L'ART

IMPRESSIONS FORTES

En lien avec l'exposition « Gravure en clair-obscur. Cranach, Raphaël, Rubens... ».

Du 18 octobre 2018 au 14 janvier 2019, Rotonde Sully nord et sud du musée du Louvre.

Cette série de Bertrand Renaudineau et Gérard-Emmanuel da Silva (Gallix) est consacrée aux plus grandes œuvres de la gravure. Chaque film est construit autour d'une œuvre essentielle et fait intervenir un graveur contemporain.

Séverine Lepape
dans *Ugo da Carpi*
© Gallix



UGO DA CARPI LA GRAVURE SUR BOIS EN CLAIR-OBSCUR

JEUDI 8 NOVEMBRE
À 12 H 30

Film de Bertrand Renaudineau et Gérard-Emmanuel da Silva
Fr., 2018, 40 min

Film suivi d'une discussion avec les réalisateurs

Au 16^e siècle en Italie, Ugo da Panico, dit Ugo da Carpi du nom de sa ville natale, grave ce magnifique Diogène d'après le Parmesan, illustrant la réponse ironique du philosophe cynique à Platon qui avait défini l'homme comme un bipède déplumé... Les quatre planches superposées, chacune d'un ton de vert différent, donnent cet effet de clair-obscur, début de la gravure sur bois en couleurs. Le film retrace les étapes d'un processus commencé quelques décennies auparavant en Allemagne avec, entre autres, Baldung Grien et Cranach. Cinq siècles plus tard, José San Martín, peintre, dessinateur et graveur adepte des couleurs fortement affirmées, réalise dans son atelier de Vincennes une estampe en cinq planches.



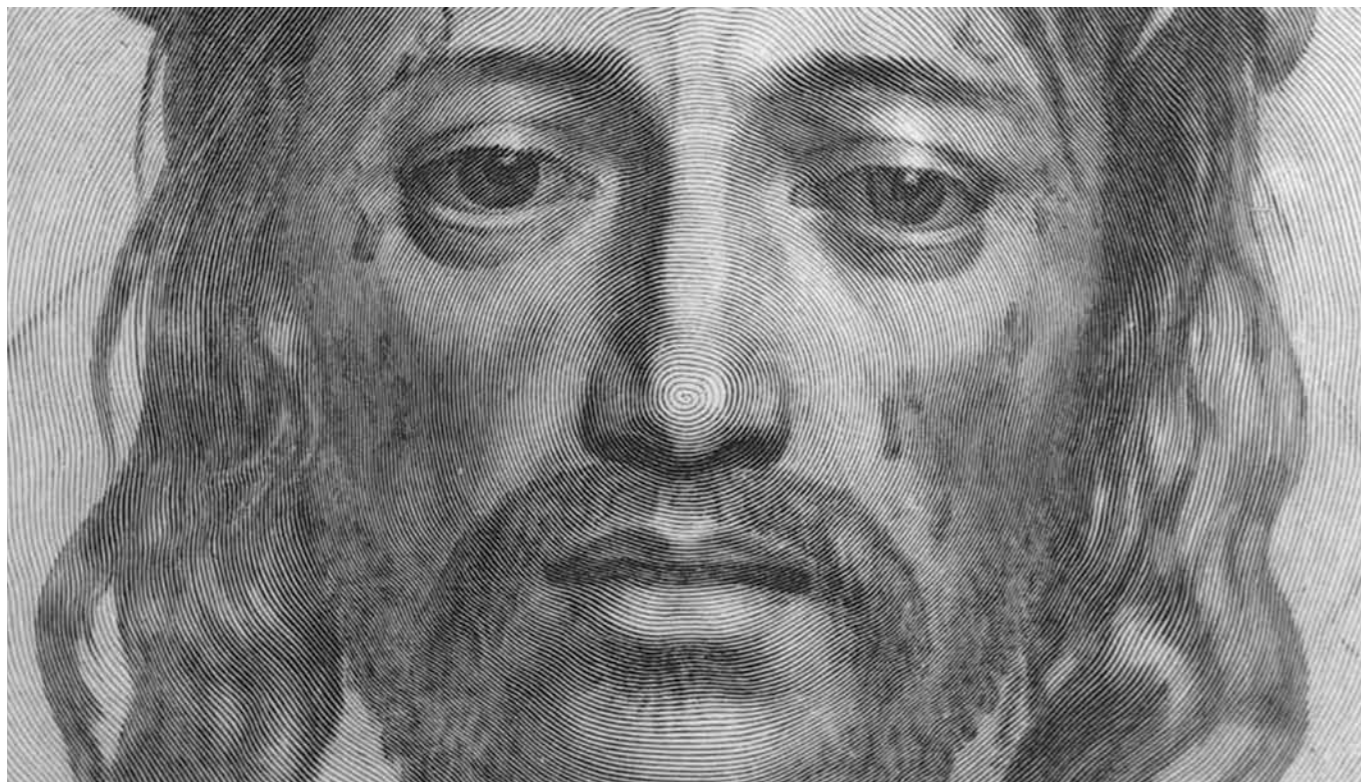
Ugo da Carpi
© Gallix

VENDREDI 23 NOVEMBRE
À 12 H 30

MELLAN
LA SAINTE FACE OU L'OEIL D'OR

Film de Bertrand Renaudineau et Gérard-Emmanuel da Silva
Fr., 2011, 35 min

Ce virtuose du burin utilise la technique de la taille unique, dans laquelle les lignes ne se croisent pas. Dans *La Sainte Face*, qu'il grave à l'instigation de ses amis savants et libertins, il représente le visage du Christ souffrant avec une seule ligne gravée en spirale. François Baudequin, chef d'atelier de la Chalcographie du Louvre, réalise en direct un tirage du cuivre conservé à la Bibliothèque Royale de Bruxelles. Et le graveur polonais Krzysztof Skorczewski dialogue avec Claude Mellan à travers ses œuvres.



Mellan © Gallix

GOYA
LE SOMMEIL DE LA RAISON ENGENDRE DES MONSTRES

Film de Bertrand Renaudineau et Gérard-Emmanuel da Silva
Fr., 2012, 35 min

El sueño de la razon produce monstruos fait partie de la première grande suite de gravures composée par Goya entre 1797 et 1798, et publiée par lui en 1799, *Les Caprices*. Goya montre l'homme qui, éloigné de la raison, se trouve dominé par les forces de l'animalité, les vices, les passions, l'égoïsme, le mensonge, la vanité, et soumis aux injustices sociales, à la superstition et au fanatisme. Le Sommeil de la raison sert d'introduction à la seconde moitié de la série de 80 gravures où la sorcellerie et les songes allégoriques jouent un rôle prépondérant. Le film montre comment l'artiste, par sa maîtrise des rapports entre l'eau-forte et l'aquatinte, nous entraîne vers le surréel. Dans son atelier madrilène, José Hernandez, peintre et graveur de l'imaginaire et du fantastique, réalise une aquatinte manuelle comme au temps de Goya.



Goya © Gallix

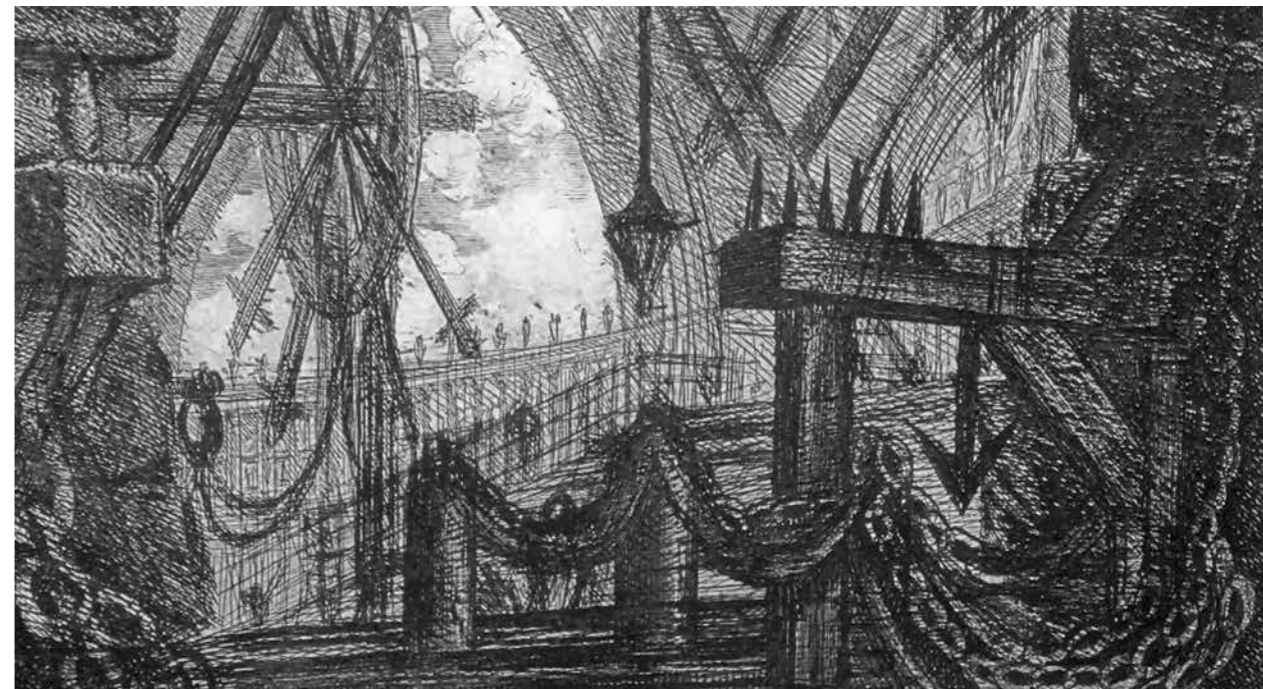
PIRANÈSE

JEUDI 29 NOVEMBRE
À 12 H 30

Film de Bertrand Renaudineau et Gérard-Emmanuel da Silva
Fr., 2014, 40 min

Film suivi d'une discussion avec Erik Desmazières, artiste
et Séverine Lepape, musée du Louvre

Passionné d'architecture ancienne et de décors de théâtre, cet artiste né à Venise est connu pour ses planches gravées monumentales sur la Rome antique. En 1745 il publie la première série des *Prisons Imaginaires, Invenzioni capricciose di Carceri*, soit quatorze planches à voir comme des caprices d'architecture n'étant absolument pas destinés à être réalisés dans la réalité. Le génie du graveur crée une totale illusion spatiale à partir d'une maçonnerie imposante. Retravaillée en 1761, la série, plus sombre et enrichie de deux cuivres, atteint une puissance colossale nouvelle et une effrayante solennité. La comparaison des deux séries, au centre du film, permet d'éclairer la démarche de Piranèse. En écho à cet univers vertigineux des *Prisons*, deux siècles et demi plus tard Érik Desmazières, grand admirateur de Piranèse, grave à l'eau-forte et à l'aquatinte les magasins vidés de leurs livres de la salle Labrouste de la Bibliothèque Nationale.



Piranèse © Gallix

Piranèse © Gallix

